

Paris, ce 14 décembre 1977

Très cher Arturo,
T

Tu ne peux savoir combien nous avons été révis de ton message canadien - d'autant plus révis qu'il avait miraculeusement franchi les mystérieux barrières de la poste entre Toronto et la France, dans un moment où précisément nous ne recevions plus aucune nouvelle de nos amis Zeller, ni et où nous ne savions par conséquent rien de l'exposition de Simone. Ainsi, c'est grâce à toi que nous avons reçu les premières informations à ce sujet, mais ce qui nous a encore fait bien plus plaisir, c'est que tu te sois si bien entendu avec Ludwig et Susans : nous t'avions dit que ce sont des gens formidables, et nous avons été heureux de voir combien tu es été toi-même sensible à ce courant chaleureux que les Zeller diffusent autour d'eux. Lorsque je réussis à provoquer de telles rencontres, je suis aussi satisfait que lorsque j'ai écrit un bon texte !

Ce silence de Ludwig et Susans a persisté très longtemps encore après l'arrivée de ta lettre, presque un mois, pendant lequel cependant ils n'avaient jamais vraiment cessé d'écrire, comme nous l'avons su par la suite grâce à une longue lettre de Susans du 24 décembre qui, elle, est bien arrivée; mais leurs autres messages semblent bien perdus définitivement.

J'avais l'intention de t'écrire tout cela un peu plus tôt, mais finalement, comme souvent, j'ai été amené à différer de jour en jour, et finalement, ton livre est arrivé le premier. Hier, j'ai préféré t'envoyer le plus succinct des messages, sous forme d'un dessin dont je ne peux que souhaiter qu'il te soit arrivé en bon état. Avec la poste, on ne sait jamais, nos propres tribulations avec les lettres de Susans et Ludwig en sont la preuve.

Je n'ai pas oublié pour autant le petit décompte que tu m'as demandé la dernière fois; tu le trouveras ci-joint, en attendant les ouvrages eux-mêmes qui sont précieusement mis de côté à ton intention. N'oublie surtout pas que tu nous as solennellement promis que cette fois-ci, tu nous feras l'honneur et l'amié de venir dîner à la maison. Nous comptons absolument sur toi. Je crois par ailleurs que Gérard aimerait bien aussi avoir ta visite, mais comme tu dois venir cette fois-ci pour plusieurs jours, je pense que tout cela peut s'arranger assez bien.

A très bientôt, cher Arturo, et toutes nos amitiés

Paris, ce 14 décembre 1977

Cher Arthur,

Exemplaire N°1 de "La nuit est faite pour ouvrir les portes",
avec dessin original rehaussé de la couverture

800.-

Exemplaire normal

28.-

Un exemplaire de tête de "La Redoute aux oiseaux", de

210.-

Gérard Legrand

Un exemplaire normal du même

24.-

1052.-

Remise 1/3

~~701.-~~

352.-

700.-

PHAS Archives Édouard et Simone Jaguer

1052 (3)
15
02 = 351

Sans attendre un seul instant, j'ai voulu répondre immédiatement à ton envoi, et faute de temps pour t'écrire sur-le-champ,

que mon dessin arrivera à bon port

J'ai voulu répondre immédiatement hier à ton envoi, et j'espère

Bien cher Arthur,

Paris, ce 14 janvier 1977